

Lurelu



Théâtre

Volume 35, numéro 1, printemps-été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66402ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2012). Compte rendu de [Théâtre]. *Lurelu*, 35(1), 56–56.

Renaud-Bray

Service aux collectivités

Montréal

5252, ch. De la Côte-des-Neiges

Tél. : 514 342-3395

Sans frais : 1 800 667-3628

1691, rue Fleury Est

Tél. : 514 384-9920

Brossard

6955, boul. Taschereau – suite 110

Tél. : 450 443-0659

Gatineau

Promenades de l'Outaouais

Tél. : 819 243-6919

Laval

Carrefour Laval

Tél. : 450 681-2719

Québec

Place Laurier

Tél. : 418 659-6728

Sans frais : 1 800 692-1245

Sherbrooke

Carrefour de l'Estrie

Tél. : 819 780-8708

Sans frais : 1 800 720-7844

St-Jérôme

Carrefour du Nord

Tél. : 450 432-5605

Victoriaville

Grande Place des Bois-Francs

Tél. : 819 357-9654

Lévis

1200, boul. Alphonse-Desjardins

Tél. : 418 830-0186

Terrebonne

1185, boul. Moody

Tél. : 450 492-0760

- Service de représentation auprès des écoles
- Évaluation de votre bibliothèque scolaire
- Suggestions pour l'utilisation de votre prochain budget
- Assistance-conseil pour vos achats en librairie



Visitez notre site Internet

Section spécialement conçue pour les achats institutionnels

renaud-bray.com

56

Contes et légendes

1 Le maître Glooscap transforme animaux et paysages

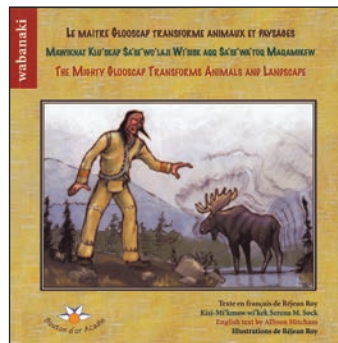
- Ⓐ RÉJEAN ROY
- Ⓡ RÉJEAN ROY
- Ⓣ S. M. SOCK (MICMAC); A. MITCHAM (ANGLAIS)
- Ⓒ WABANAKI
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2011, 24 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Glooscap, grand créateur des Micmacs, doit s'assurer que l'équilibre règne sur la Terre et que tous vivent en harmonie. C'est pourquoi il rétablit la grandeur ou la force de certains animaux trop ambitieux. Alors que l'orignal est rapetissé, l'ours polaire est envoyé là où les humains sont rares. Le castor, un peu plus rebelle, provoque un duel qui fait naître des chutes et des îles.

Cette légende micmaque met en scène l'union et le respect entre la nature et les humains, fondement de la culture amérindienne. Le texte, offert en trois langues, le français, l'anglais et le micmac, ouvre les horizons et nous invite à découvrir l'Autre. Par ailleurs, l'écriture à la fois simple et noble que l'on retrouve dans la version française enveloppe le récit d'une aura mystique et permet au lecteur de plonger tout naturellement au cœur de cet univers. On se retrouve facilement au commencement du monde alors que le maître établit les lois de la nature. Bien que la présentation fade et en demi-teintes de l'album risque peu d'attirer l'attention, les illustrations, de la main de l'auteur, peintre et illustrateur Réjean Roy, allient réalisme et démesure. Elles épousent parfaitement la légende.

Voilà un ouvrage qui mérite d'être lu.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



Théâtre

2 Je... adieu suivi de Vie d'cheval

- Ⓐ MÉLANIE LÉGER ET ANDRÉ ROY
- Ⓒ THÉÂTRE
- Ⓔ PRISE DE PAROLE, 2011, 124 PAGES, 9 À 14 ANS, 15,95 \$

La pièce pour adolescents *Je... adieu*, de Mélanie Léger, a été présentée l'an dernier à la Maison Théâtre et n'y a pas suscité beaucoup d'engouement. Le petit livre publié par l'éditeur de Sudbury contient une autre pièce, *Vie d'cheval*, destinée au même public et cosignée par Mélanie Léger et André Roy, directeur des Productions l'Entrepôt au Nouveau-Brunswick. Deux œuvres qui nagent dans les mêmes eaux, c'est-à-dire très en surface...

Je... adieu raconte l'histoire de Sarah, quinze ans, qui a été amoureuse quarante-trois fois de façon unilatérale, et qui, en ce jour de Saint-Valentin qu'elle déteste, atteint des bas-fonds de désespoir. Sa meilleure amie, Lili, a beau l'aimer, mais ce n'est pas la même chose, puisque celle-ci lui a ravi celui qui fut son vingt-septième «kick». Dans *Vie d'cheval*, deux étudiantes et deux étudiants décident de participer au concours du *fast-food* «Coucoun'in» pour devenir vedette de la publicité de la chaîne télévisée. Prêts à s'entredéchirer, ils déchanteront en apprenant que l'acteur doit porter une tête de cheval dans l'annonce!

Malgré des répliques parfois drôles, des thèmes qui auraient pu être développés, comme celui des amours difficiles dans la première pièce, malgré un personnage plutôt attachant, celui de Paul-Olivier Neil Young dans *Vie d'cheval*, l'ensemble est traité de façon très légère, ne portant pas à conséquence. Les jeux de mots, l'humour facile, les clichés abondent, nous laissant sur notre faim. L'impression qu'on ne fait pas confiance à ce public, qu'on essaie de le divertir à tout prix, suscite l'ennui davantage qu'un véritable intérêt.

RAYMOND BERTIN, pigiste